

## Paris Première justifie le maintien d'Éric Zemmour



Contrairement à [Laurent Ruquier](#), qui a dit regretter d'avoir offert une tribune à [Éric Zemmour](#) pendant 5 ans sur *France 2*, le directeur général de *Paris Première* a quant à lui décidé de maintenir le polémiste à l'antenne. Un choix assumé.

Invité dans « La Médiasphère » sur *LCI*, Jonathan Curieul a ainsi évoqué les raisons de ce maintien. « *Il y a peu d'émissions dans le PAF où on reçoit des gens - des intellectuels, des politiques - qu'on laisse parler pendant 20 minutes, une demi-heure. C'est une émission de grande qualité, d'un point de vue télévisuel, de débats et d'idées* », a-t-il estimé.

Et de souligner, concernant la ligne d'Éric Zemmour, qu'il n'y avait « *jamais eu aucun écart notable (...) L'antenne est maîtrisée, il n'y a jamais eu de dérapage* ». Encore faudrait-il définir ce qu'est un dérapage... En effet, pour *i>Télé*, qui a licencié le journaliste pour [une histoire de « déportation » imaginaire](#), le « dérapage » aura consisté en un mot que M. Zemmour n'a jamais prononcé.

« *Ensuite, c'est une émission qui repose sur le débat. Ce n'est pas une tribune, ce n'est pas un papier libre. C'est une émission où il y a du débat avec des invités, que ce soient des intellectuels, des politiques. Il y a quelqu'un en face d'Éric Zemmour qui s'appelle Éric Naulleau et, en plus d'Éric Naulleau, il y a aussi des invités. On est toujours dans le débat, dans la confrontation d'idées* », a poursuivi M. Curieul.

Il n'y avait donc, selon lui, aucune raison de l'écarter. Un choix qu'a également fait *RTL*, où le journaliste tient une chronique deux fois par semaine.



**Voir notre portrait d'**[Éric Zemmour, une certaine idée du journalisme à la française](#)